Hervé Berteaux • Vous
Enchanteur de patrimoine, musicien, raconteur, scénariste, écrivain... sur ...
1 mois • Modifié •

#000 Après une longue période d'absence, je tente un retour sur LinkedIn.
Me définissant comme artiste pluriel, en raison des diverses voies que j'emprunte lorsqu'une inspiration me gagne, je reviens partager réflexions et pourquoi à commencer par un acte qui m'est essentiel, celui d'écrire.
J'attends vos réactions, (critiques de toutes natures mais néanmoins courtoises 😊) et imagine déjà que de tels échanges nourriront de prochaines collaborations.

🤔 Faut-il un maître en écriture ?
À l'heure de l'I.A. la question paraît dérisoire. Pourtant, je me la pose souvent et ma réponse est plutôt constante.
C'est Jean Giono qui me vient à l'esprit.
Je ne parle pas de son œuvre immense dont la plupart des écrits m'ont fait aimer et découvrir la lecture en des temps adolescents, mais de l'humain que j'ai souhaité approcher peu à peu par le truchement de témoignages et de documentaires audio ou video.
Qu'ai-je retenu ?
☝🏻 Le fait d'écrire tous les matins, non par volonté obstinée d'être rentable mais plus par plaisir de jouer avec les mots, d'expérimenter toutes sortes d'assemblages pour mieux apprécier les sonorités, les musiques (dont j'ai également fait profession, d'où ma sensibilité à ce propos). Cet exercice quotidien s'est transformé au fil du temps d'un état originel de plaisir supposé à l'arrière-goût de pensum, à un moment matinal de délectation, quand bien même le résultat n'aboutit pas nécessairement à de la littérature.
☝🏻 Outre cet exercice, lors d'une interview, Jean Giono décrivait comment, lors d'un séjour de quelques mois en prison - soupçonné de connivence avec l'occupant, mais réhabilité plus tard -, il transforma son état de captif en celui de voyageur, par le simple fait de tracer sur les vieux murs des cartes imaginaires, dévoilant ainsi son âme de conteur.
Emporté par son récit et sous le charme de sa voix tranquille, me revint à l'esprit, un autre conte, lui provenant de temps très anciens, ceux dans lesquels j'aime à errer, ceux du Moyen Âge, plus précisément au début du treizième siècle alors que dans le Sud de la France, se déroulait une croisade pour lutter contre l'hérésie des Bons Chrétiens, appelé péjorativement Cathares* par ceux qui les traquaient.

Dans quelques jours, j'aurai plaisir à partager ce conte lors d'un prochain post...

* Professionnellement, j'ai consacré beaucoup de recherches sur cette tragique période et ai vécu diverses expériences dont :
- récemment, un livre (cf site www.zumeurs.net - rubrique "en page"
📖 Jehan, Joan, la balade des bons hommes),
en remontant le temps :
- rédaction, enregistrement et ambiancement musical des audio-guides pour les chateaux "cathares" de Peyrepertuse, Quéribus et Villerouge-Termenès,
- représentations contées au musée du catharisme à Mazamet,
- rédaction en chef de la revue Cathare, espace et patrimoine,
- mise en musique et en mot de deux CD Rom encyclopédiques sur les cathares
- divers spectacles (Tu ne tueras point - Moi, Pierre Flairan)
...

Dans quelques jours, j'aurai plaisir à partager ce conte lors d'un prochain post...

* Professionnellement, j'ai consacré beaucoup de recherches sur cette tragique période et ai vécu diverses expériences dont :
- récemment, un livre (cf site www.zumeurs.net - rubrique "en page"
📖 Jehan, Joan, la balade des bons hommes),
en remontant le temps :
- rédaction, enregistrement et ambiancement musical des audio-guides pour les chateaux "cathares" de Peyrepertuse, Quéribus et Villerouge-Termenès,
- représentations contées au musée du catharisme à Mazamet,
- rédaction en chef de la revue Cathare, espace et patrimoine,
- mise en musique et en mot de deux CD Rom encyclopédiques sur les cathares
- divers spectacles (Tu ne tueras point - Moi, Pierre Flairan)
...

cliché libre de droit

